

LA PETITE REVUE

ÉCONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE,
SCIENCES ET ARTS

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Vol. II

MONTREAL, 20 FÉVRIER 1900

N° 4

NOTE

Nos lecteurs ont appris par les journaux anglais que LA PETITE REVUE, dans la personne de son propriétaire et de son imprimeur, était poursuivie au criminel pour un prétendu libelle blasphématoire publié le 1er juillet dernier.

Nos lecteurs comprendront la réserve que nous impose notre déférence envers les autorités judiciaires ; l'affaire attend sa solution juridique, et tant que cette solution, quelle qu'elle soit, n'aura pas été donnée, il importe à notre dignité, autant qu'à notre respect pour la justice, que nous demeurions muets sur une cause si délicate qui nous intéresse à tant de titres.

APLATISSEMENT

Le lieutenant-colonel Gordon, officier commandant le district militaire de Montréal, doit partir prochainement pour l'Afrique-Sud.

Les officiers de la brigade de Montréal se sont réunis, samedi soir, le 17 février, à la " Place Viger," pour lui donner un *send off* enthousiaste et retentissant.

Le lieut.-col. Gordon est un parfait gentilhomme et un bon officier. Nous approuvons cette démonstration de fraternelle sympathie de la part des officiers des différents bataillons du district militaire de Montréal.

Plusieurs discours ont été prononcés à cette occasion. Le capitaine Larochelle, officier commandant la compagnie No 5 du 85e bataillon, a été appelé pour parler au nom des Canadiens-Français. Le capitaine Larochelle est un homme bien connu à Montréal. C'est un avocat distingué, recorder de la cité de Saint-Henri, et orateur vibrant. Son discours était frappé au coin du bon goût.

Le rouge de la honte nous a cependant monté au front quand nous avons entendu M. Larochelle, parlant au nom des Canadiens-Français,